

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 64 (1926)
Heft: 41

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Très judicieux. — Quand il a payé son terme, le tailleur, le restaurant, la blanchisseuse, il lui reste chaque mois cent cinquante francs d'argent liquide.

— Et qu'en fait-il de cet argent liquide ?

— Il le boit.

MADAME A OUBLIÉ LA CLÉ !

M... et Mme Branchu ont projeté pour dimanche une partie de campagne, une vraie. Foin de Lutry, Pully ou St-Sulpice. Pour une fois M. et Mme Branchu vont s'offrir... le Chalet-à-Gobet. C'est Mme Branchu qui a conçu ce projet et M. Branchu a dû s'incliner. Il feint d'ignorer qu'il y a passé de mauvais moments pendant son école de recrues, et même... Enfin, il s'inclina d'autant plus volontiers que Mme Branchu est de bonne humeur.

Le matin du départ, M. Branchu risque une timide observation.

— Nous avons juste le temps pour prendre le tram ! As-tu mis ton chapeau ?

— Laisse-moi tranquille avec ton heure, je... je... ! D'ailleurs la pendule avance.

En effet, par prudence M. Branchu avait donné, la veille, un coup de pouce à la pendule, mais désireux de fumer tranquillement un Grandson en allant tranquillement à la gare, il insista :

— Mais non, ma chère, elle tarde un peu...

— Pardon... elle avance, je sais ce que je dis... Si toutes les femmes allaient aussi vite que moi pour s'habiller...

— Nous manquerions le tram !

— Tu t'impates toujours. Oh ! ces hommes qui n'ont rien à faire à la maison...

— Je t'assure que nous manquerons le tram...

— Ou bien nous nous morfondrons deux heures à la gare comme c'est arrivé quand nous sommes allés à Berne...

— Parce que l'express était parti et que nous avons dû attendre le suivant ;

— Tu vas dire que c'était encore ma faute, dit Mme Branchu, en jetant un dernier coup d'œil dans la glace pour s'assurer de l'effet de son chapeau.

— Il me semble ! Si tu n'es pas prête, il est inutile !

— Tu m'énerves ! Nous prendrons un taxi pour arriver à temps. Je t'attendrai en bas...

Ainsi fut fait, M. Branchu revint bientôt avec un taxi, attendit cinq minutes et se décida à monter les quatre étages, quand il rencontra sa femme dans l'escalier qui descend précipitamment :

— Tu en as mis du temps pour trouver un chauffeur !

— Mais pourquoi n'es-tu pas descendue ?

— Ne perdons pas notre temps à discuter. Vite, à la place du Tunnel.

Inutile de dire que nos deux époux arrivèrent après le départ du tram et qu'une nouvelle discussion s'éleva entre eux.

— Maintenant que j'ai payé le taxi et que le tram est parti, qu'allons-nous faire ?

M. Branchu est décidé à rentrer à la maison, Madame s'agit, épingle sa mauvaise humeur.

— Pour dix malheureuses minutes, est-ce ridicule de manquer le tram.

— Tu aurais dû te dépêcher un peu plus !

— Ah ! avec ta pendule qui avance toujours, on ne sait jamais l'heure, fait Mme Branchu, du reste il n'y a qu'à prendre patience.

L'heure passe lentement, M. et Mme s'installent enfin dans le wagon et le voyage s'accomplit dans de bonnes conditions, Branchu ayant trouvé que la compagnie d'un Grandson était un dérivatif puissant contre les petits ennuis de notre existence. On arrive enfin et à petits pas, l'on se dirige vers la forêt.

— Moi j'ai faim ! hasarde timidement M. Branchu.

— Moi j'ai soif... de verdure, s'exclame madame.

— Un petit verre de vin ferait bien comme apéritif...

— Je te reconnais bien là. Ce n'est pas la peine de venir à la campagne pour s'enfermer dans une pinte !

— Enfin !...

— Oh ! non ne soupire pas ainsi, je t'en prie.

On dirait que je te traîne à la laisse, comme un chien qui tire la langue...

— Parce qu'il a soif, fait M. Branchu, croyant avoir le dernier mot.

— C'est cela ! Pose-toi en victime ! Tu me fais pitié, allons dîner.

Quelques minutes après, les deux époux Branchu sont installés et attendent avec impatience, car le repas se fait attendre. Tout à coup, Mme Branchu donne des signes évidents d'inquiétude.

— Qu'y a-t-il ? Tu te sens indisposée ? fait M. Branchu.

— Nullement, dit-elle !

Entre temps, on a apporté le potage et M. Branchu, étonné, constate que son épouse a négligé de réprimander le garçon, ce qui indique un trouble très grave. En effet, madame s'agite, fouille dans ses poches, dans son sac, regarde sous la table, sous les chaises, et passe par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

— Mais qu'as-tu ? Mange donc !

— Ma clé ! dit Mme Branchu d'un voix étranglée.

— La clé ! Tu l'a perdue ?

— C'est-à-dire... N'est-ce pas toi qui as fermé la porte...

— Tu sais bien que tu es descendue après moi ! Devant l'impossibilité d'accuser son mari, Mme Branchu s'écrie :

— Je l'ai laissée dans la serrure ! Partons vite !

— Et le dîner ?

— Il s'agit bien de manger quand les cambrioleurs sont en train de piller notre appartement ! Aussi pourquoi m'avoir bousculée ainsi ce matin, c'est ta faute !

Le garçon appelle déclare qu'on peut prendre le tram dans cinq minutes. M. Branchu jette un regard de regret à son dîner et règle l'addition totale sans sourciller.

Tout le long du trajet, Mme Branchu ne desserre pas les dents et, arrivée en gare du Tunnel, n'attendit pas l'arrêt complet du tram pour descendre. Elle arriva à la maison, brisée de fatigue et d'émotion, mais parvenue au quatrième étage, elle... constate qu'il n'y a pas de clé à la porte de leur appartement.

— Va vite chercher un serrurier. Il faut faire ouvrir la porte. Je suis certaine que les cambrioleurs sont venus. Ils ont sûrement emporté la clé pour qu'on ne soupçonne rien. Cela se voit tous les jours, ces choses-là. Que je suis malheureuse !

Et Mme Branchu se lamente pendant que son mari parcourt tout le quartier pour trouver un serrurier. Naturellement tous les ateliers sont fermés ; enfin après deux heures de pérégrinations, il trouve un ouvrier qui consent à se déranger. Mais la serrure et la porte résistent à toute tentative d'ouverture.

— Ah ! mon Dieu, toutes ces émotions me font perdre la tête. Je sais maintenant où est la clé.

Et Mme Branchu explique que, en arrivant au restaurant du Chalet, elle avait posé ses gants sur une chaise, et, dans sa précipitation, elle les avait oubliés.

— Vite, vite, reprend le tram et tu me les rapporteras.

M. Branchu qui n'avait pas encore diné, se sent un appétit féroce ; il se rend de nouveau à la gare du Tunnel et arrive juste pour le départ d'un tram.

Quant à Mme Branchu, elle a repris ses esprits, et sent également des tiraillements d'estomac. Elle se précipite dans un tea-room et avale quelques petits gâteaux. Au moment de payer, en sortant son porte-monnaie, elle fait tomber... ses gants et, dans ses gants, elle retrouve la clé.

A dix heures du soir, M. Branchu reparait au domicile conjugal, fourbu et convaincu que la clé est définitivement perdue, prêt à passer la nuit dans un hôtel... Mais, il trouve sa femme bien tranquillement installée dans leur appartement et qui l'accueille avec le plus tendre des sourires, avec tendresse même.

Devant cette amabilité inaccoutumée, sa mauvaise humeur se dissipe. Le fumet des victuailles disposées sur la table n'y est pas étranger non plus.

— Enfin ! te voilà ! Viens vite souper. J'ai une faim !

— Et moi donc ! fit Mme Branchu avec satisfaction.

— Mais enfin !...

— Vois-tu, mon cher, il n'y a encore que chez soi qu'on est bien. Ne me parle plus de sortir.

— Mais enfin ! Où as-tu retrouvé la clé ?

— Dans mes gants, mon cher ami, comme je te l'avais dit.

— Et tes gants ?

— Mes gants ? Tu sais bien que je suis une femme d'ordre. Et tu vois que je n'oublie jamais rien... Encore un peu de poulet, mon cher !

S. S.

Royal Biograph. — Au programme de cette semaine, deux nouveautés des plus artistiques et d'un genre absolument différent : **Deux Volontés** ! splendide comédie dramatique en 4 parties. Puis une des dernières créations de Richard Talmadge : **L'Amérique a échappé belle** ! grand film d'aventures dramatiques en 3 parties. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Théâtre Lumen. — « **Les Misérables** ». — C'est le formidable roman social qui contribua à la gloire littéraire de la France au XIX^e siècle, qui passe au Cinéma-Théâtre Lumen dès ce jour. C'est là un événement qui dépasse le cadre des manifestations cinématographiques. Il s'agit de faire revivre cette splendide évocation de personnes différentes, représentant toutes les classes sociales. Sous la direction de Louis Nalpas, M. Henri Fescourt a assumé cette lourde tâche. Servi par une interprétation triée sur le volet, il a mis sur pied une œuvre qui est l'honneur de la cinématographie française. Afin d'éviter tout déplacement inutile et occasionner un attroupement le soir, prière de retenir ses places à l'avance (Téléphone 32.31). Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27
Téléphone 59.60

Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1^{er} choix.

Mayakosse et Maya Santé, Tommes.

J. Barraud-Courvoisier

Vins du pays et étrangers

Liqueurs. — Luy Cocktail.

Gros et détail.

Assortiment par caisses.

:: H. COTTIER, av. Ruchonnet 6, LAUSANNE ::

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc
Pansements

Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôts en comptes-courants et à terme de 8 % à 5 %

Toutes opérations de banque

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,

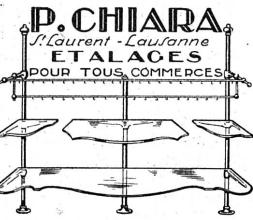
un Cinzano c'est bien sûr.

P. POULLOT, agent général, LAUSANNE

RESTAURANT
GAVILLET
LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

**FRANCILLON & Cie**Société Anonyme — Rue St-François, 5
— LAUSANNE —
Maison fondée en 1722Batteries de cuisine et de ménage
OUTILLAGE
Maison réputée pour vendre en bonne qualité et à prix modérés**PIANOS ET HARMONIUMS****F. DIVORNE, Lausanne**

Av. d'Echallens, 8 Téléphone 24.90

VENTES, LOCATIONS, ÉCHANGES
ACCORDAGES ET RÉPARATIONSHorlogerie
soignée
ZENITH - OMEGA
CLARENZA
ETERNA
etc.BIJOUTERIE
OR - ARGENT
Doublé
et plaqué or
Orfèvrerie argenté
et métal argentéRéparation soignée garantie de Montres,
Réveils, Pendules**PLUMES - CRINS
DUVETS**

Prix très modérés

**Confection très soignée de
Literie****Mme Vve Brouilhet-Dodille****Union Vaudoise du Crédit**

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

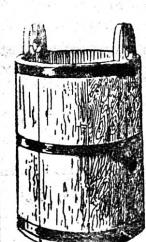
Escompte de papier - Ouverture de crédits
et en général toutes opérations de banque - :

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 %

Attention aux contrefaçons! Nous informons
le public qu'il n'y
a ni produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**,
mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur !Exigez les emballages originaux portant
notre marque brevetée :Flacons : 100 gr. ; 1 fr.; 250 gr.
2 fr. Savon toilette : 1 fr. 25.—
Fabrique et bureaux : S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon.**Fabrique de Drap**

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour
Dames et Messieurs, laine à tricoter et couvertures
Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine
de moutons. Echantillons franco.**BOISSELLERIE**Grand choix de seilles à haricots,
Seilles à laver, rondes et ovales.
Ameublement de chambre à lessive.
Travaux sur commande.**R. GRUAZ**St-Laurent, 31 (2^e cour) Tél. 44.52
RÉPARATIONS**POIDS ET MESURES****E. COCHET**

LAUSANNE

Magasin et Atelier

Ale, II

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

Baumgartner & Cie

S. A.

LAUSANNE
Papiers en tous genresHenri ROSSIER et ses Fils
successeurs**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE****Cabinet dentaire**du
Dr Georges LEVY

MÉDECIN-DENTISTE

Rue du Midi 9. Tél. 49.22

Extractions et obturations sans
douleur.

Prix modérés.

Dentiers depuis Fr. 75.—

Nouveau système de dentiers à
plaqué garantie absolument in-
cassable.Utilisez
Le Conteureur Vaudois
pour votre publicité**LAUSANNE
Le Café Vaudois
RESTAURANT**

Place Riponne

G. HENRIOD

La participation des exposants témoignera de leur
intérêt pour la prospérité nationale.**10^{me} SEMAINE SUISSE
SCHWEIZERWOCHE
SETTIMANA SVIZZERA**

16-30 Octobre 1926

Examinez les vitrines ! Achetez les marchandises !
Contribuez au bien-être du pays !**Théâtre Lumen**

Du vendredi 8 au jeudi 14 octobre 1926

Dimanche 10 octobre : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Le chef-d'œuvre de l'écran français

LES MISÉRABLESNouvelle version modernisée et à grand spectacle en 3 chapitres et
1 prologue d'après l'immortel et émouvant poème de**Victor Hugo**

Interprété par une troupe d'artistes de tout premier ordre

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 8 au jeudi 14 octobre 1926

Dimanche 10 octobre : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

Hélène SCHADWICK, la séduisante star américaine dans

DEUX VOLONTÉS

Splendide comédie moderne et dramatique en 4 parties

Richard TALMADGE, l'étourdissant artiste et acrobate dans

L'Amérique l'a échappé belle !

Grand film d'aventures dramatiques en 3 parties